

émergents. Pour conserver de bonnes relations et continuer à prospérer avec ces pays, le Japon doit favoriser encore davantage les échanges mutuels de personnes, de biens et de capitaux.

Parallèlement, il sera nécessaire de mettre en place et de mutualiser les connaissances et les technologies favorisant l'innovation hors du Japon. Outre le recrutement des ressources humaines nécessaires pour intervenir comme ingénieurs au cœur de la coopération, le Japon devra accomplir une grande mission, à savoir former solidement la population japonaise pour remplir des rôles importants en tant que chefs de file de la communauté internationale et sur les marchés à l'étranger, afin de garantir à l'avenir la stabilité et la croissance du Japon.

Tout à fait à l'opposé de ces pays d'Asie et d'autres pays émergents connaissant une croissance solide, dans des pays plus fragiles, notamment nombre de nations africaines, ainsi que des pays comme l'Afghanistan, en pleine reconstruction après une période de conflit, des personnes sont encore plongées dans une lutte acharnée simplement pour parvenir à survivre. Même si le PIB de l'Afrique a augmenté, passant de 0,6 trillion USD en 2000 à 1,6 trillion USD en 2010, il représente seulement 3 % environ de l'économie mondiale. De plus, le taux de pauvreté (proportion d'individus vivant avec moins de 1 USD par jour) en Afrique subsaharienne ne s'est amélioré que très légèrement, baissant de 56 % en 1990 à 51 % en 2005, et aujourd'hui, 400 millions de personnes de cette région vivent dans un dénuement extrême.

Ces pays fragiles, où le développement progresse à un rythme vraiment très lent, sont considérablement affectés par les menaces de portée mondiale qui transcendent les frontières nationales, comme les crises financières et économiques, les maladies infectieuses, les catastrophes naturelles et le changement climatique. Comme jamais auparavant, les pays en développement et les autres pays du monde sont liés par des relations de complémentarité et de dépendance mutuelle, comme régions productrices de ressources ou comme marchés servant à l'écoulement des produits manufacturés. Aussi, un soutien plus appuyé à ces pays fragiles n'est pas seulement une initiative essentielle dans une perspective humanitaire, elle est aussi indispensable pour garantir la stabilité et la prospérité du Japon. Cette aide devrait d'ailleurs prendre de plus en plus d'importance à l'avenir.

Lors du sommet de Gleneagles en 2005, les pays industrialisés avaient convenu de faire passer l'APD à 154 milliards USD d'ici 2010. Selon un rapport des Nations unies, les gouvernements de ces pays ont encore un retard de 35 milliards USD (environ 3 trillions JPY) par rapport à leur engagement initial.

D'un autre côté, les « fonds du secteur privé » et les « fonds d'aide de pays autres que les pays industrialisés » affectés à l'aide au développement ont fortement augmenté.

En opposition avec la simple structure dichotomique qui existait jusqu'ici et consistait en « un côté donateurs et un côté bénéficiaires », nous entrerons bientôt dans une période où l'aide au développement sera assurée en étroite collaboration avec les entreprises du

Étude de cas

La technologie ferroviaire japonaise mise à profit pour construire un corridor de fret entre Delhi et Mumbai (Bombay)

Inde : Projet de construction d'un corridor de fret ferroviaire (phase 1)

Le volume de fret transporté en Inde, pays qui connaît une vigoureuse croissance économique, augmente à un rythme annuel d'environ 15 %. Les réseaux ferroviaire et routier sont donc proches de leurs limites en termes de capacité de transport. Pour remédier à cette situation, le gouvernement indien prévoit de créer un réseau de transport reliant les villes principales aux grands pôles d'activités industrielles du pays. Dans le cadre de ces efforts, il a lancé l'initiative du corridor industriel Delhi-Mumbai, qui permettra de relier Delhi, la capitale, à Mumbai et à son port international. Cette initiative prévoit l'aménagement de tronçons ferroviaires et routiers le long du corridor de fret ouest. La mise en place de cette infrastructure devrait accélérer le développement économique régional, améliorer la logistique et attirer les investissements étrangers.

La JICA va contribuer à la création de ce réseau en soutenant la construction d'un nouveau corridor de fret ferroviaire d'environ 1 500 km entre Delhi et Mumbai. Il s'agira d'un projet phare de la coopération entre le Japon et l'Inde. En mars 2010, l'Agence a signé un accord de prêt d'APD d'un montant approximatif de 90,3 milliards JPY pour la construction des 950 km du tronçon

prioritaire (phase 1 du projet). Les préparatifs progressent, la mise en service étant prévue pour 2016. Un peu partout dans le monde, des projets de construction de systèmes ferroviaires offrant d'excellentes performances environnementales et énergétiques sont en cours ou à l'étude. La JICA peut se prévaloir de nombreuses expériences réussies en Inde, pays auquel elle a octroyé 18 prêts d'APD pour des projets ferroviaires dans quatre grandes villes. Parmi ces projets, citons le métro de Delhi – premier système ferroviaire enregistré au titre du Mécanisme pour un développement propre (MDP) dans le monde – et ceux de Kolkata (Calcutta), Chennai (Madras) et Bangalore. Ce projet

de corridor de fret est remarquable à deux égards : d'une part, il sera réalisé grâce au prêt d'APD le plus important consenti à ce jour, et d'autre part, ce sera le premier projet à bénéficier du dispositif STEP (*Special Terms for Economic Partnership* : conditions spéciales de partenariat économique) en Inde. L'utilisation de locomotives électriques haute performance et de systèmes de signalisation et de communication ferroviaires entièrement automatisés intégrant les dernières technologies japonaises permettra de réaliser le transport à grande vitesse de gros volumes de fret dans de bonnes conditions de sécurité, d'efficacité énergétique et de ponctualité.



Le transport à grande vitesse de gros volumes de fret devrait améliorer l'efficacité de la logistique.